

## LE SECRET DE LA CROIX GAMMÉE

Les carrés dits magiques, constituant une mine inépuisable de distractions dans le domaine de l'arithmétique pour certains mordus des mathématiques ésotériques, ne sont guère familiers au grand public. Nous en dirons donc d'abord quelques mots.

Les carrés magiques sont constitués de quadrilatères d'un nombre défini de cases, portant chacune un nombre, nombres dont la somme, rangée par rangée, diagonale par diagonale, demeure immuablement la même. Il existe des carrés magiques de neuf ( $3 \times 3$ ), seize ( $4 \times 4$ ), vingt-cinq ( $5 \times 5$ ), trente-six ( $6 \times 6$ ), quarante-neuf ( $7 \times 7$ ), soixante-quatre ( $8 \times 8$ ), quatre-vingt-un ( $9 \times 9$ ) et cent ( $10 \times 10$ ) cases. Certains ouvrages consacrés à ces problèmes en donnent bien davantage et de fort curieux. Les premiers carrés magiques que nous donnons ci-dessus sont utilisés depuis des siècles, en Europe comme en Asie, dans le domaine de la magie, principalement de la magie planétaire.

Le plus connu, et aussi le plus marquant en tous ces domaines, est assurément celui de neuf cases, dit *carré de Saturne*. Il est utilisé notamment dans la divination à l'aide du procédé arabe dit du « miroir d'encre » ; nous en avons parlé dans *La Géomancie arabe*. La magie talismanique l'emploie pour assister la femme en parturition, et pour permettre à l'homme d'accéder à la faveur des grands personnages. On en retrouve la trace dans la liturgie catholique avec le Corporal, dans la liturgie orthodoxe avec l'antimansion, et dans la franc-maçonnerie avec la disposition des trois « bijoux de la loge », qui sont la règle, le compas et l'équerre, sur l'autel central du temple maçonnique.

La tradition magique universelle le fait régir les quatre éléments :

## LE SECRET DE LA CROIX GAMMÉE

*feu, air, eau et terre*, en fonction de son orientation, car si on le fait tourner autour de son nombre central (5), on obtient quatre carrés d'une présentation différente :

4	9	2
3	5	7
8	1	6

Feu

2	7	6
9	5	1
4	3	8

Air

6	1	8
7	5	3
2	9	4

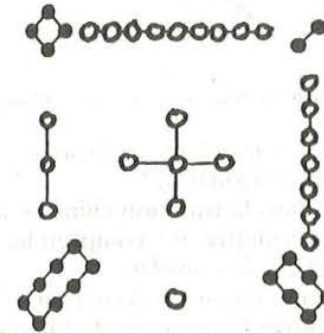
Eau

8	3	4
1	5	9
6	7	2

Terre

Les Carrés magiques des quatre éléments.

La plus ancienne trace de son existence remonte au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. En effet il apparaît avec le célèbre recueil oraculaire de la vieille Chine : le *Yi-King*. Il y porte le nom de *Lo T'chou*, et se présente à nous d'une façon plus ésotérique que dans la tradition occidentale, la vieille Chine ignorant les chiffres arabes. Voici donc le *Lo T'chou* ; c'est la disposition *feu*.

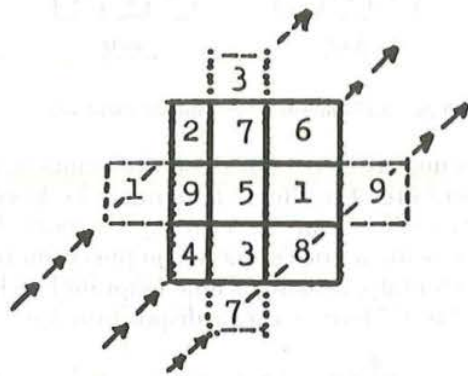


Le LOT'CHOU (extrait du Yi-King).

On l'a constaté par ce qui précède, orienté de quatre façons différentes, chacune d'elles correspond à un *état élémentaire de vibrations*, et n'importe quel radiesthésiste pourra le démontrer, tant avec la baguette qu'avec le pendule. Il est donc évident que tout ce qui peut en être extrait dans le domaine de la magie revêtira une vibration différente, fonction de son orientation ; parmi ce que

révèle un carré magique, nous citerons les *sceaux*, graphiques permettant, par des clés appropriées, de connaître des *noms* (en hébreu) attribués à l'*ange* ou au *démon* de la planète gouvernant le carré magique analysé. Henri-Corneille Agrippa en parle abondamment en sa *Philosophie Occulte*, livre II, chapitre XXII.

La construction du carré magique de neuf cases (Saturne) ne pose aucun problème. Voici le tracé, à titre d'exemple, de ce carré dans l'élément *air* :



Construction d'un Carré magique de neuf cases, selon l'élément AIR.

Comme on peut le voir rapidement, la somme sera toujours 15, soit en rangées soit en diagonales.

Apparu en premier dans la tradition chinoise avec le *Yi-King*, le *Lo T'chou* va nous permettre de comprendre les significations occultes du *svastika* et du *sauvastika*.

Dans la tradition taoïste comme à Sumer ou à Akad, le nombre 5 de la case centrale exprime la présence du Dieu créateur au centre du Grand-Tout. Autour de lui, les huit autres nombres : 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 que nous retrouvons dans le système du *Yi-King* oraculaire, représentent les huit dieux secondaires, *demiurgii* du démiurge. Nous retrouvons cette hiérarchie en tous les systèmes religieux. Même en la tradition judéo-chrétienne, où on oublie que les archanges sont au nombre de huit et non de sept, le huitième étant l'Adam premier, soit *Ishraël* selon Origène.

Le carré magique de neuf cases va se modifier avec la Création. Vient d'abord une *création spirituelle*, le plérôme des gnostiques, le sein d'Abraham des juifs, le *Gwenved* des Celtes. Et le nombre 5

central va devenir le nombre 50, symbole de l'*expansion ordonnée*. Mais cela dans le plan *feu*, ou monde spirituel<sup>1</sup>.

Suite à une déchéance ou une corruption d'un des huit dieux secondaires désireux de devenir créateur à son tour, le nombre 5 va passer, de 50 à 500, nombre de la « grande expansion », ou *expansion désordonnée*. Et cela nécessairement dans le plan *terre*, ou monde matériel. Voici ces nouveaux carrés de neuf cases :

4	9	2
3	50	7
8	1	6

Feu

8	3	4
1	500	9
6	7	2

Terre

Carrés magiques générateurs des deux Croix gammées.

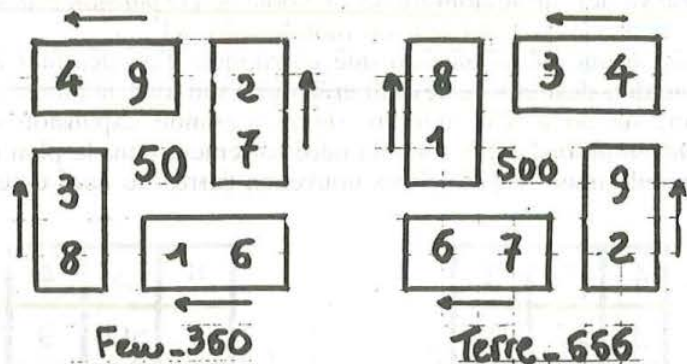
Et maintenant, la *croix gammée hitlérienne* va nous livrer son secret. Nous allons lire ce dernier sur le carré magique de *terre* à l'aide des *nombre congruents*. Mais pour cela il nous faut rappeler ce que sont ces nombres. La congruence est la relation exprimant que deux nombres donnent le même reste si on les divise par un même nombre, dit *module*. Autrement dit, leur différence doit être un multiple d'un troisième nombre, dit *module*. Les nombres congruents sont toujours associés un *pair* avec un *impair*, comme il en est d'ailleurs dans le système gnostique des *éons*.

Revenant sur nos deux nouveaux carrés magiques, nous nous souviendrons donc que le carré à centre 50 est celui de la *création spirituelle*, c'est le *plérôme* des théologiens. Celui à centre 500 est celui de la *création matérielle*; c'est le *kénome* des théologiens.

Et maintenant disposons ces nombres congruents, les uns selon le carré de *feu* (centre 50), et les autres selon le carré de *terre* (centre 500).

La lecture se fera nécessairement selon la règle chinoise, c'est-à-dire de *bas en haut*, et de *droite à gauche*. Et nous obtenons alors deux croix gammées différentes, *dextrogyre* avec le carré *feu*, et *senestroyre* avec le carré *terre*.

1. « Il faut savoir, nous dit H.-C. Agrippa, que les nombres simples signifient les choses divines, les dénaires les choses célestes, les centenaires les choses terrestres, les millénaires les choses à venir. » (Cf. *De Occulta Philosophia*, livre II, iii.)



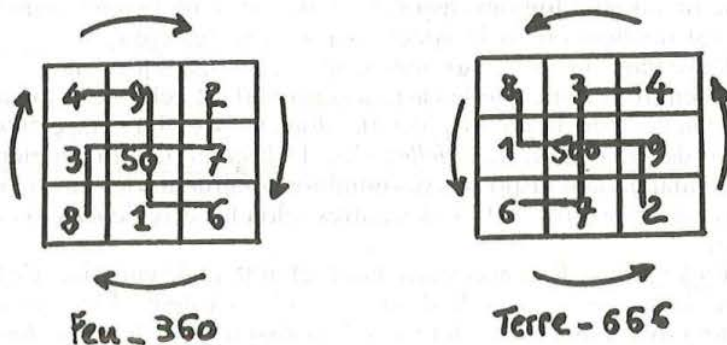
Les deux croix gammées et les nombres congruents.

Faisons alors la somme de chacune de leurs branches, selon la règle chinoise de lecture de ces nombres congruents.

Pour le carré feu (spiritualité), nous trouvons:  
 $61 + 72 + 94 + 83 + 50 = 360$ .

Soit le nombre de l'Abrahas des gnostiques, le nombre du Logos.  
 Pour le carré terre (matérialité), nous trouvons:  
 $29 + 43 + 18 + 76 + 500 = 666$ .

Soit le nombre de la Bête (Thérion en grec), de l'Apocalypse:  
 « C'est ici la Sagesse, que celui qui a l'Intelligence comprenne et



La naissance des deux Croix gammées sur les Carrés magiques Feu et Terre.

ORDRE DES LETTRES	SIÈNE ET NOM DES LETTRES	VALEUR SIMPLE
1	א Aleph .....	1
2	ב Beth .....	2
3	ג Gimel .....	3
4	ד Daleth .....	4
5	ה He .....	5
6	ו Vau .....	6
7	ז Zaïn .....	7
8	ח Cheth .....	8
9	ט Teth .....	9
10	י Iod .....	10
11	כ Kaph .....	20
12	ל Lamed .....	30
13	מ Mem .....	40
14	נ Nun .....	50
15	ס Samek .....	60
16	ע Aiin .....	70
17	פ Phe .....	80
18	צ Tzade .....	90
19	ק Qoph .....	100
20	ר Resh .....	200
21	ש Shin .....	300
22	ת Thau .....	400

Valeur numérique des lettres de l'alphabet hébreu

Extrait de *De occulta Philosophia* de H.-C. Agrippa de Nettesheim (1551).

compte le nombre de la *Bête*, car c'est aussi le nombre d'un homme, et ce nombre est *six cent soixante-six...* » (Cf. XIII, 18.)

La *Sagesse* et l'*Intelligence* sont les deux vertus *philosophales* s'étageant au sommet d'une tétractys composée des trois vertus *théologiques* *Foi*, *Espérance* et *Charité*, reposant sur les quatre vertus *cardinales*: *Force*, *Justice*, *Tempérance* et *Prudence*.

La dixième sommitale est l'*Illumination divine*.

Or, ce nombre 666, nous allons le retrouver dans l'identité d'Adolf Hitler, et nous ne douterons plus alors qu'il fut « l'homme d'Iniquité » des prophéties scripturaires<sup>1</sup>.

### *Noms répondant aux nombres du Soleil.*

6. Vau. Lettre du saint nom.	ו
6. He étendu, Lettre du saint nom.	הא
36. Eloh.	אלה
111. Nachiel. Intelligence du Soleil.	נכיאל
666. Sorath. Däimon du Soleil.	סורת

1. A l'intention des néo-nazis, précisons que si la croix gammée *senestogyre* apporte le succès, suivi d'une fin catastrophique, la croix gammée *dextrogyre* apporte la spiritualité, suivie de l'illumination intérieure. Ce n'est peut-être pas ce qu'ils envisagent...

14.

### À QUOI CORRESPOND LE NOMBRE 666

Le lecteur tant soit peu curieux ne manquera pas de demander où, comment et pourquoi ce nombre de 666 est le symbole numéral de la *Bête*, c'est-à-dire de l'*animalité* s'opposant à l'*humanité*. Il nous faut pour cela nous en référer à la Kabbale hébraïque et à sa tradition millénaire, venue en droite ligne des Chaldéens après la captivité à Babylone.

Nous tenons toutefois à préciser qu'il nous faut d'abord décoder des textes anciens, rédigés avec un vocabulaire relevant des croyances religieuses et des notions scientifiques très rudimentaires d'hommes du Moyen Âge ou de la Renaissance. Là où ils nous parlent d'*anges* et de *démons* relevant des *planètes* de notre système solaire, il nous faut percevoir des *vibrations* de la Matière universelle, c'est-à-dire des *énergies cosmiques* pouvant être associées à des formes d'intelligence très diverses, et totalement différentes de ce que nous envisageons habituellement sous ce mot. Un de mes amis, qui fut directeur du laboratoire de recherches scientifiques des Arts et Métiers il y a près d'un demi-siècle, me disait alors sa conviction de percevoir, *au sein de la vie atomique*, un mode d'existence totalement étranger à ce que nous définissions sous ce terme.

En sa célèbre *Philosophie occulte ou la magie*, Henri-Corneille Agrippa nous parle des carrés magiques, et nous retrouverons en celui du *Soleil* ce nombre 666 attribué au *Démon* de l'astre, alors que le nombre 111 l'est à son *Intelligence*. Déjà ces deux termes, en s'opposant, soulignent le caractère antispirituel du terme *Démon*.

Voici donc le carré magique du Soleil, en chiffres arabes et en

lettres hébraïques correspondantes, puisque en hébreu les chiffres sont remplacés par des lettres, d'une valeur numérale donnée.

Tables du Soleil  
en compte, en caractères hébraïques.

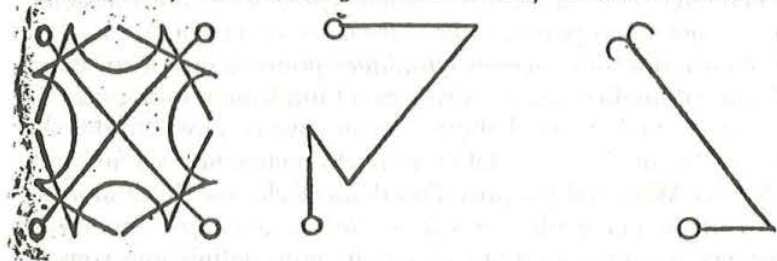
6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

ו	ל	נ	ל	ה	א
ו	א	כ	ח	ל	ל
י	ד	ו	ה	כ	ד
ח	כ	כ	א	י	נ
ח	ט	י	ט	ו	י
ו	ה	ל	ד	ב	ל

Extrait de *De occulta Philosophia* de H.-C. Agrippa de Nettesheim (1551).

Et voici maintenant les *signes* ou *sceaux* correspondant au *Soleil* considéré comme force neutre, susceptible d'être évertuée, soit par le sceau de son *Intelligence*, soit par celui de son *Démon*. On nous permettra de taire le procédé.

Signes ou Caractères  
du Soleil, de l'Intelligence du Soleil, du Démon du Soleil.



Extrait de *De occulta Philosophia* de H.-C. Agrippa de Nettesheim (1551).

En notre livre *La Géomancie magique* (Éd. Adyar, Paris, 1939), nous avons donné les clés suivantes pour déterminer les *noms* susceptibles de naître de la répartition des nombres composant un carré magique quelconque.

Soit *n* le nombre de cases du côté d'un carré. Pour le Soleil nous aurons:

Nombres:		Noms de Pouvoir:	
$n =$	6	.....	Vaw (lettre)
$n^2 =$	36	.....	Eloh (nom)
$\frac{(n^3 - n)}{2} + n =$	111	.....	Nakiel (Intel.)
$\frac{(n^3 - n + n)}{2} n$	666	.....	Sorath (Démon)

Ce nom *Sorath* s'écrit en hébreu *Samesh, Vaw, Resh, Thau*, lettres valant respectivement 60, 6, 200, 400, soit au total: 666. En consultant le *Dictionnaire rabbinique* hébreu-français de Sander, on constate que les trois lettres *Samesh-Vaw-Resh* constituent la racine trilitère (traditionnelle de tout mot hébreu) de termes tels que: s'égarer, se détourner (de Dieu), séduire, tromper, repoussé, exilé, cage. Rappelons pour le lecteur un peu familier de la Kabbale que 72 combinaisons trilitères constituent ce que l'on nomme l'*hébreu sacré*, celui des kabbalistes. Ces 72 combinaisons rappellent les 72 noms de Dieu, ou le « grand Nom de 72 lettres ».

Ainsi ce nombre de 666 est bien lié à un nom exprimant une nature maléfique. Il reste que l'auteur de l'*Apocalypse* connaissait la magie... Et cela, nos pieux exégètes l'ignorent peut-être encore.

Mais où cela acquiert de l'importance c'est si l'on se rallie à la thèse que nous avons soutenue dans *Jésus ou le mortel secret des Templiers*, à savoir que c'est Jésus qui fut l'auteur de l'*Apocalypse*. Car cela confirmerait ce que lui reprochaient justement les Juifs, c'est-à-dire d'être versé en la magie.

Or les Évangiles nous le disent *filis d'un charpentier* (*Matthieu: XIII, 55* et *Marc: VI, 3*), et la tradition des Pères fait de lui-même un charpentier, ce qui confirme les rapports avec la magie, car en hébreu, le même mot *heresh (heth-resch-schin)* signifie à la fois charpentier et *magicien*.

Quelle que soit la thèse à laquelle le lecteur se ralliera, il demeure que l'auteur de l'*Apocalypse* connaissait parfaitement la *magie*, les *carrés magiques*, les *sceaux* de ceux-ci, et les *noms* que l'on pouvait décrypter de cet ensemble sentant le soufre!

Les formules ci-dessus sont évidemment valables pour tous les carrés

magiques planétaires : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune, Terre.

Le grand maître de l'Ordre Martiniste en Pologne était, avant l'invasion hitlérienne de 1939, Jean de Czarnowski, nommé par le grand maître Constant Chevillon assassiné par la Milice en 1944. Il est évident que Jean de Czarnowski a disparu au cours de cette invasion germanique, mais il avait communiqué en avril 1935 audit grand maître Chevillon une étude sur les carrés magiques, contrôlant ceux donnés par Agrippa, repris par Papus et Eliphas Lévi.

De cette étude que nous possédons en copie de la main de M. Cotte, collaborateur de Chevillon, il résulte que Henri-Corneille Agrippa avait occulté certains des éléments de ces carrés magiques. *Mais les formules demeurent*, et lorsque nous possédons, *mathématiquement valables*, les noms de pouvoir de ces forces énigmatiques dissimulées sous les termes *Intelligence* et *Démon*, nous avons la possibilité de déterminer, sur le carré magique *transcrit en hébreu*, le cheminement des tracés correspondant aux *sceaux* de ces mêmes forces.

Ainsi donc l'anonyme auteur de l'*Apocalypse* (nous croyons avoir démontré que ce ne pouvait être l'apôtre Jean<sup>1</sup>), possédait nécessairement des connaissances en magie pratique, ce que l'on a toujours soigneusement dissimulé...

Mais dira-t-on, qui prouve qu'Adolf Hitler ait réellement participé ou opéré lui-même au cours d'opérations magiques où la force occulte de tels carrés magiques ait été utilisée ? Tout d'abord nous rappellerons que *la pratique de la magie est une*, quelles que soient la langue ou la région, et les symboles sont *universalisés*. Et en la *Philosophie occulte* de Henri-Corneille Agrippa nous lisons ceci :

« La quatrième table est attribuée au Soleil et composée d'un carré à six colonnes contenant trente-six nombres. Chaque ligne et côté, et chaque diagonale produisent le nombre *III*, et tous ces nombres ensemble font 666. [...] Cette table gravée sur une lame d'or représentant le Soleil fortuné rend celui qui la porte glorieux, aimable, gracieux, puissant en toutes ses œuvres, et le rend semblable aux rois et aux princes en l'élevant au comble de la fortune, le faisant obtenir ce qu'il veut. Mais représentant un Soleil infortuné, elle fait celui qui la porte un tyran, un superbe, un ambitieux, un insatiable, et dont la fin est très mauvaise. » (*Op. cit.*, livre II, chapitre XXII.)

Si nous lisons entre les lignes, nous apprendrons que le Soleil fortuné

1. *Jésus ou le mortel secret des Templiers* (Robert Laffont édit. Paris 1970). Cet ouvrage est régulièrement réédité dans la collection « Les énigmes de l'univers ».

ou infortuné *est celui du ciel astrologique de l'opérant*, ce qui élimine bien des candidatures. En outre, s'il est susceptible d'utiliser ces forces, l'instant de leur captation exigera là encore une heure, un jour et une lunaison où le même Soleil cosmique est lui aussi fortuné sidéralement.

Le dernier paragraphe d'Agrippa s'applique incontestablement à Adolf Hitler. D'où cette phrase un jour : « Je vais vous dire un secret. J'ai vu l'*Homme Nouveau*, il est intrépide et cruel, et j'ai eu peur devant lui... » Allusion inconsciente à la phrase de l'*Ecclésiastique* : « J'ai vu tous les hommes vivants qui marchent sous le soleil, avec le second Adolescent qui doit se lever, en la place de l'autre... » (*op. cit.* : IV, 16-15). Thème luciférien s'il en fut... Mais la phrase de Hitler démontre bien qu'il participa à des séances de magie évocatoire.

Il reste un problème à résoudre. Adolf Hitler enfant fut membre de la manécanterie de l'abbaye bénédictine de Lambach ; il y fut élève de 1896 à 1899, avec mention « très bien » en toutes les matières. Or trente années auparavant, cette abbaye avait eu pour abbé, élu selon la règle bénédictine, un étrange personnage : le P. Theodorich Hagen. Il avait été, très jeune, secrétaire du cardinal Schwarzenberg et notaire épiscopal à Prague. Le P. Hagen avait fait de solides études en théologie, mathématiques, astronomie, astrologie (on le disait), et en outre était un hébraïsant fort valable, ce qui lui avait certainement permis d'approcher la Kabbale. Il croyait à une cryptographie possible de l'Ancien Testament et de l'*Apocalypse* en partant des théories de Joachim de Flore.

Vers 1856 ou 1857, il voyagea énormément : Jérusalem, Patmos, l'Iran, l'Arabie, la Turquie et la Russie. Il n'en revint qu'en 1868, ces voyages durèrent donc dix ans, chose assez étonnante pour un moine de Saint-Benoît, aussi longtemps absent d'une abbaye quelconque. Revenu à celle de Lambach, il y fut élu père abbé.

Et en 1869, il fit venir à l'abbaye des ouvriers qui eurent pour mission de sculpter dans la pierre des murailles, dans les boiseries, les meubles et les objets du culte : la croix gammée *senestroyre*. Et au sommet du dossier de sa chaise abbatiale, il fit graver ses armes de père abbé mitré : un écu portant en son centre la même croix gammée, encadrée de quatre lettres : T.H.A.L., soit Theodorich Hagen, abbé de Lambach, suivies de la date de son élection : 1869.

Pourquoi le P. Hagen avait-il donné à la croix gammée une telle importance en sa vie ? Cela demeure un mystère : il dut se justifier devant ses moines, et aucun écho n'est demeuré de ces débats. Peut-être le caractère antisémite de la *croix gammée* commençait-il à être connu en Allemagne comme en Autriche comme symbole de ces

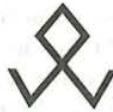
courants idéologiques<sup>1</sup>. Et en ces États l'antisémitisme était quasi viscéral, même au sein des loges maçonniques. Et ces moines allemands ou autrichiens l'étaient certainement, *car à Rome l'Église catholique l'était, vis-à-vis d'un peuple qu'elle qualifiait de déicide*, et aujourd'hui encore le Vatican n'a pas reconnu l'existence d'Israël...

René Guénon, en son livre *Le symbolisme de la Croix* (chapitre X), aborde le problème du svastika, et avec d'intéressants détails sur ses origines commet sans le savoir une erreur retentissante lorsqu'il déclare péremptoirement :

« Quant au sens de la rotation de la figure, l'importance n'en est que secondaire et n'affecte pas la signification générale du symbole ; en fait on trouve l'une et l'autre des deux formes indiquant une rotation à gauche ou à droite, et cela sans qu'il faille y voir toujours une intention d'établir entre elles une opposition quelconque. »

Comprenant qu'il a peut-être commis une erreur susceptible de soulever un tollé général, Guénon adoucit ses impératifs :

« Il est vrai que dans certains pays et à certaines époques, il a pu se produire, par rapport à la tradition orthodoxe, des schismes dont les partisans ont volontairement donné à la figure une orientation contraire à celle qui était en usage dans le milieu dont ils se séparaient, pour affirmer leur antagonisme par une manifestation extérieure ; mais cela ne touche en rien à la signification essentielle, qui demeure la même dans tous les cas. »



Le symbole du RUSHA, organisation de la S.S. générale pour la « Race et le Peuplement ». Devenu l'insigne de certaines organisations racistes en Europe.

En somme, pour René Guénon, il est indifférent quant à sa symbolique d'accrocher au mur un crucifix tête en haut ou tête en bas ! Et qu'auraient pensé ses maîtres musulmans si on mettait le croissant et l'étoile à cinq branches symboles de l'Islam, à l'envers de leur position traditionnelle ? La première édition de son livre eut lieu en 1931, à une époque où le nazisme avait définitivement fixé le type de *svastika* qui était et demeurerait le sien. Or la *Thulé*, fondée

1. Car elle n'a jamais été, auparavant d'ailleurs, considérée ainsi.

par Sebottendorff l'arborait déjà ainsi bien avant Hitler (voir chapitre 11). Et Sebottendorff en Turquie fut en relation étroite avec des organisations musulmanes *ésotériques*, antichrétiennes et antijuives *parce qu'étroitement islamiques*. Il est possible que Guénon ait ici reflété des dires de musulmans du Caire (où il résidait) et intéressés à blanchir ce que Sebottendorff, devenu musulman bien avant, avait suscité en Allemagne. Ainsi que l'observe pertinemment René Alleau en son livre *Hitler et les sociétés secrètes* : l'ordre ésotérique mystérieux auquel se référait Sebottendorff était celui des *Baqtāshis*, intimement lié autrefois aux *janissaires* turcs, ces *janissaires* dont les usages, traditions et la discipline seront repris par Himmler pour en structurer les S.S. de l'*Ordre noir*<sup>1</sup>.

Toutefois, ne prenons pas les chefs dirigeants du parti national-socialiste pour des « initiés » ! Pataugeant à tort et à travers dans des traditions et des ésotérismes auxquels leur bagage de primaires ne leur permettait pas d'accéder, ils sont demeurés ce qu'ils étaient : de prétentieux imbéciles. Seuls les généraux de la vieille Reichswehr, *dont c'était le métier de faire la guerre*, se sont dissociés des aventuriers du type de Himmler, promus stratèges et chefs d'armée en fonction de leur appartenance à la S.S., et qui ne surent que mener l'Allemagne à une ruine sans exemple dans l'Histoire<sup>2</sup>.

1. Le fanatique turc qui tenta d'assassiner le pape Jean-Paul II à Rome appartenait à une société secrète antijuive et antichrétienne du nom de *Loup gris*. Or le « loup » (*Wolf* en allemand) a toujours été utilisé en Allemagne parmi les symboles classiques et à des titres divers : héraldique, surnoms, etc. Il serait intéressant de vérifier si les membres du « Loup gris » n'ont pas des relations avec les néo-nazis allemands, et même « européens ». Car un des signes de reconnaissance de ces derniers est justement celui qui était attribué à un service S.S. dit *Rusha*, relatif à la *race et au peuplement*.

2. Le 20 janvier 1945, Himmler devenait commandant en chef *des armées de la Vistule* ! Lui qui, simple élève officier en 1918, n'avait jamais combattu.